

Ce livre est composé avec  
le caractère typographique  
**LUCIOLE** conçu spécifi-  
quement pour les personnes  
malvoyantes par le Centre  
Technique Régional pour  
la Déficience visuelle et le  
studio [typographies.fr](http://typographies.fr)

# LE HOBBIT

J.R.R. TOLKIEN

# LE HOBBIT


Traduit de l'anglais  
par Daniel Lauzon



**VOIR DE PRÈS**

© Publication originale par HarperCollins Publishers Ltd. sous le titre *The Hobbit*

© 1937, 1965, The J.R.R. Tolkien Estate Limited,

® and Tolkien® are registered trademarks of the J.R.R. Tolkien Estate Limited

© 2012, Christian Bourgois éditeur pour la traduction française.  
Tous droits réservés.

© 2022, Voir de Près pour la présente édition.

ISBN 978-2-37828-434-3

VOIR DE PRÈS

6, avenue Eiffel

78424 Carrières-sur-Seine cedex

[www.voir-de-pres.fr](http://www.voir-de-pres.fr)

## NOTE SUR LA PRONONCIATION

Les indications suivantes ont pour but de clarifier quelques principes essentiels dans la prononciation des noms.

AI se prononce comme l'anglais *eye* : ainsi, les noms *Dain* et *Nain* se prononcent de manière semblable à l'anglais *dine* et *nine*, non comme le français *nain*. Voir IN.

G a toujours le son de *g* dans l'anglais *get* : ainsi la syllabe initiale de *Girion* se prononce « gui » comme dans *guitare* et non « gi » comme dans *gilet*.

IN dans les noms comme *Balin* et *Dwalin* n'est pas nasalisé : voyelle et consonne sont détachées, comme dans le mot *épine*, et non comme dans *vin*.

OI dans les noms comme *Oin* et *Gloin* consiste en deux voyelles détachées : ainsi, on dit « *O-ine* » et « *Glo-ine* ». Voir IN.

OM, ON dans les noms comme *Bombur*

et *Galion* ne sont pas nasalisés : la consonne doit être entendue, comme dans les mots français *pomme* et *lionne*.

U dans les noms comme *Bifur* et *Fundin* se prononce *ou* : ainsi, on dit « *Bifour* » et « *Foune-dine* ».

Les consonnes finales sont toujours prononcées : ainsi, *Bard* rime avec le mot français *harde*, et le nom *Elrond* ne rime pas avec *plafond*, mais avec l'anglais *pond*.



À l'est, les Col  
où règne

La  
Montagne  
Solitaire



Ici régnait autrefo  
Roi sous la S

Hand pointing to:  
R·T·M·F·L·H  
R·T·M·F·L·H  
H·F·I·M·N·Y·X  
M·H·F·N·T·M·T·  
T·R·M·Y·A·M·F  
R·N·M·T·M·M·  
P·R·M·T·T·:·T·T·



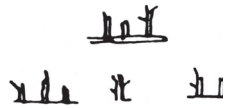
Loin  
au Nord,

les Montagnes Grises

la Lande Desséchée  
d'où vinrent les



Grands Vers.



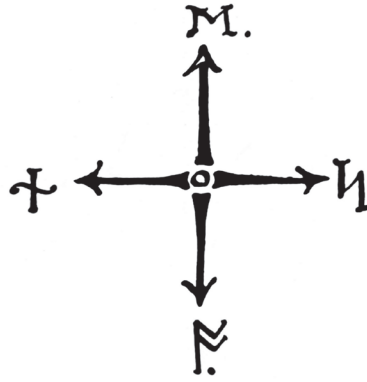
La carte  
de Thrór



À l'ouest s'éten



Uines de fer  
Dainz.



Ici régnait Girion  
← seigneur du Val

La Rivière Courante

Entrée  
du Long  
Lac

sis Thrain  
Montagne

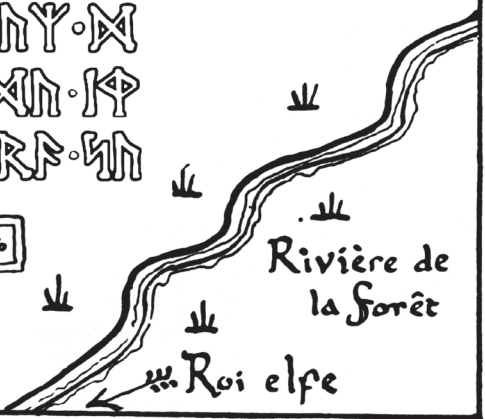
# La Désolation de Smaug

M M M A . N P H . H R M H . M M . T  
H I M R R M . X R I M . H M . P  
P H H M R F . M . X R I M . M T . T  
H M M I T . L P N M T . P N Y . M  
R H M R M H . M M M R H . M N . I P  
M M . M N R H . B R I M M R F . H N  
M . H M R R R M .



À Esgaroth sur  
le Long Lac  
vivent des Hommes

d Grand'Peur  
Il y a des Araignées.





ጠጠ · 𐌺𐌿𐌸𐌸𐌹𐌸

⚡

𐌺𐌹 · 𐌺𐌹𐌺𐌹𐌺 · 𐌺𐌹 · 𐌺𐌹𐌺𐌹𐌺

Cette histoire se passait il y a longtemps. Dans ce temps-là, les langues et les lettres étaient très différentes de celles que nous connaissons aujourd'hui. Le français est utilisé pour représenter ces langues. Mais deux choses sont à souligner : (1) Le seul pluriel correct de *dwarf*<sup>1</sup>, en anglais, est *dwarfs*, et l'adjectif est *dwarfish*. Dans cette histoire, les formes *dwarves* et *dwarvish* sont utilisées<sup>2</sup>, mais seulement pour désigner le peuple ancien auquel Thorin Lécudechesne

---

1. En français, *dwarf* signifie « nain ». (N.d.T.)

2. La raison de cet usage est donnée dans *Le Seigneur des Anneaux*, p. 1232.

et ses compagnons appartenaient. (2) *Orque* n'a pas son sens habituel en français. Ce terme apparaît à quelques endroits ; mais le plus souvent, il est traduit par *gobelin* (ou *hobgobelin* pour les plus gros). *Orque* est le nom que les hobbits donnaient à ces créatures à l'époque, et il n'a rien à voir avec notre *orque* à nous, un mammifère marin de la famille des dauphins.

Les runes sont d'anciennes lettres que l'on utilisait pour graver sur le bois, la pierre ou le métal, d'où leurs formes minces et angulaires. Au temps de cette histoire, seuls les nains s'en servaient régulièrement, en particulier dans leurs archives personnelles ou secrètes. Leurs runes sont représentées dans ce livre par des runes anglaises, que peu de gens connaissent encore de nos jours. Si l'on compare les runes de la carte de Thrór aux retranscriptions en lettres modernes, on peut découvrir leur alphabet, adapté au français moderne, et lire aussi l'inscription runique ci-dessus. Toutes les



Sur la carte, les points cardinaux sont indiqués par des runes, l'est étant placé en haut, comme c'est souvent le cas sur les cartes naines. On lit donc, dans le sens des aiguilles d'une montre : E(st), S(ud), O(uest), N(ord).

# I

## Une fête inattendue

Au fond d'un trou vivait un hobbit. Non pas un trou immonde, sale et humide, rempli de bouts de vers et de moisissures, ni encore un trou sec, dénudé, sablonneux, sans rien pour s'asseoir ni pour se nourrir : c'était un trou de hobbit, d'où un certain confort.

Sa porte, peinte en vert, était parfaitement ronde comme un hublot, avec un étincelant bouton de cuivre jaune placé exactement au centre. Elle s'ouvrait sur un hall en forme de tube, comme un tunnel ; un tunnel très confortable et sans fumée, avec des murs recouverts de lambris, un sol carrelé et garni de tapis, pourvu de chaises bien astiquées et de nombreuses patères pour accrocher chapeaux et manteaux : ce

hobbit aimait la visite. Le tunnel s'enfonçait profondément, presque en ligne droite mais pas tout à fait, dans le flanc de la colline – La Colline, comme tout le monde l'appelait à des lieues à la ronde – et de nombreuses petites portes rondes s'ouvraient de chaque côté, une à gauche, puis l'autre à droite. Le hobbit ne montait jamais d'escaliers : chambres, salles de bain, caves, garde-manger (nombreux), penderies (il y avait des pièces entières consacrées aux vêtements), cuisines, salles à manger – tout était au même étage et le long d'un même corridor. Les plus belles pièces se trouvaient toutes à gauche (en entrant), car c'étaient les seules à avoir des fenêtres, des fenêtres rondes, dans de belles niches, qui donnaient sur son jardin et sur les prés au-delà, descendant vers la rivière.

Ce hobbit était un hobbit fort bien nanti, et il s'appelait Bessac. Les Bessac habitaient les environs de La Colline de temps immémorial, et ils étaient vus comme des gens